Vol. XXVII — Saint-Boniface, Manitoba, 9 Décembre 1897. — No. 3.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - $1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ TOUS LES MERCREDIS Par la Cie d'Imprimerie "Le Manitoba."

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à l'imprimeur :

ANTOINE GAUVIN,
SAINT-BONIFACE,
MANITOBA,
CANADA

UN GRAND DEUIL

Un grand deuil vient de frapper la famille de l'hon. Juge Prud'homme, notre si distingué et si aimé concitoyen. Le bon Dieu a appelé à lui samedi passé, à 4 hrs. p. m. sa fille ainée Marie Anna Appoline Eléonore agée de 16 ans 2 mois et 8 jours. Elle s'est éteinte doucement souriant à la mort, munie des sacrements de notre mère la Sainte Eglise et réconfortée encore par la bénédiction du Saint Père obtenue par un privilège tout spécial. C'est une perte pour la terre, mais ce fut une acquisition pour le ciel. Dès que la triste nouvelle fut connue de nombreux amis vinrent aussitôt présenter leurs sympathies et offrir leurs services à la famille affligée. Bientôt par les soins intelligents et dévoués de deux sœurs grises et de Mesdames Dubuc et J. H. Bertrand, sœurs de Madame Juge Prud'homme, et de Madame S. A D. Bertrand, amie intime de la famille, le salon fut transformé en chambre ardente du plus bel effet. On sentait qu'une grande affection et qu'un grand esprit de foi avaient présidé à cette décoration. La jeune défunte était déposée dans un cercueil capitonné en satin blanc, de toute beauté. La mort ne l'avait aucunement défigurée, au contraire il semblait qu'elle l'avait marquée d'un cachet de douce majesté qui la faisait ressembler avec sa robe blanche et ses beaux longs cheveux aux saintes que l'on vénère dans plusieurs de nos églises. Et vraîment cette remarque on l'entendait partout auprès de ceux qui vinrent prier autour de la dépouille mortelle! Et ils vinrent nombreux. La journée du dimanche, le salon, la salle à manger, les corridors étaient toujours remplis d'une foule pieuse et recuillie accourrue de la ville, et de la campagne pour prier pour la chère trepassée ; ceux qui l'avaient intimement connue venaient eux la prier pour eux, beaucoup plus que pour prier pour elle.

Ajoutons que pour répondre au désir si chrétien de la famille, les amis avaient présenté de nombreuses intentions de messes au lieu de fleurs et de couronnes. Il serait à souhaiter que cette pieuse pratique se propagea dans notre pays ; les morts y gagneraient beaucoup et c'est à eux alors qu'il faut surtout penser. Le service funebre eut lieu lundi matin à la cathédrale. Il fut très solennel. Le deuil était conduit par Son Honneur le Juge Prud'homme, M. J. H. Prud'homme, l'Honnorable Juge Dubuc et M. J. F. Prud'homme, père, frère et oncles de la défunte. L'honorable Juge Dubuc était aussi son parrain. On peut dire que toutes les familles de St-Boniface étaient réprésentées aux funérailles. Citons cependant l'hon. Sénateur Bernier, maire de St-Boniface, l'hon. Juge Prendergast, MM. J. Bte. Lauzon M. P. P., S. A. D. Bertrand, W. H. Pambrun, Dr J. H. Barrett, Dr Lambert, MM. J. A. Richard, F. Chénier, E. Cyr, E. Guilbault, H. Bélivaux, L. O. Genest, Th. Bertrand, E. Paradis, A. Lemieux, M. De Lorinier, J. Turenne, F. Mondor, L. Levrault, E. Lévêque, Alfred Levêque, Elie Genthon, Telesphore Pelletier, François Jean, Louis Gagnon, L. N. Bétourney, Arthur Prendergast, M. A. Keroack, Alfred Bleau, J. Bte. Leclerc J. A. Sénécal, A. Gauvin etc., etc.

Toutes les enfants de Marie de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg étaient venues accompagner leur sœur à sa dernière demeure. On remarquait encore à l'église plusieurs sœurs de Jésus-Marie, et plusieurs sœurs grises de la Charité, un grand nombre d'anciennes élèves de l'académie Ste-Marie, Mme. et Mlles. Pambrun Miles Talbot etc., etc.

Les porteurs étaient MM. Joseph, Lucien, Antonin, et Albert Dubuc, Arthur Bertrand, tous les cinq cousins germains de la défunte et MM. A. Bertrand, Alex. LaRivière et E. Richard amis de la famille.

La messe de requiem fut chantée par le Rév. M. Messier, curé de la cathédrale, assisté par le Rév. Père George, O. M. I., et le Rév. M. Garon comme diacre et sous-diacre. Par une pensée bien délicate de la part des Révérends Pères du Collège, la messe était servie par les condisciples de J. H. Prud'homme, le frère de la défunte. Au chœur on remarquait le R. P. Baudin, O. M. I., procureur de l'Archevêché, le R. P. Guillet O. M. I., curé de Ste-Marie, le Rév. M. Cherrier, curé de l'Immaculée Conception, le R. P. Chartier S. J. recteur du collège, le Rév. M. Cloutier, chapelain du Pénitentier, le Rév. M. Gravel, chapelain des sœurs grises, le R. P. O'Dwyer, O. M. I. de Ste-Marie, le Rév. M. Poulain, vicaire de la cathédrale, les Pères Mirault et Carrière, S. J. professeurs au collège, M. Maillard de l'archevêché et les Frères Boisramée O. M. I., et Jean-Baptiste Trappiste.

Le chœur de chant était au grand complet et rendit très bien la messe de Requiem sous la direction de M. E. Lévêque. M. W. H. Pambrun chanta avec autant de cœur que de talent le *Dies Irae*. Comme ils sont beaux les chants de l'Eglise quand ils sont bien exécutés! M. le professeur Salé touchait l'orgue. Mgr l'archevêque encore retenu à l'hôpital par la maladie voulut se faire représenter spécialement aux funérailles par son secrétaire le R. P. George, O. M. I., afin de montrer publiquement son estime pour l'hon. Juge Prud'homme son ami depuis le collège et la grande part qu'il prenait à son deuil.

A l'occasion de cette perte si cruelle, l'hon. Juge Prud'homme et sa famille ont reçu les témoignages de la plus sincère comme de la plus vive sympathie de toute notre population sans exception.

Si la part que les amis prennent à un deuil peut en diminuer l'amertume, l'hon. Juge et Madame Prud'homme doivent se trouver consolés dans cette triste épreuve, car ils n'ont pas pleuré seuls et ils ont pu compter les nombreux amis qui se sont pressés autour d'eux pour partager leur douleur. A toutes ces sympathies le *Manitoba* ose joindre ses humbles mais bien sincères compliments de condoléance. Daigne la famille les accepter avec l'hommage de notre profond respect.

A celle qui n'est plus, et que nous avons eu le bonheur de connaître, à cette chère disparue, toujours si douce, toujours si bonne, toujours si humble et si pieuse et que nous ne reverrons plus, nous oserons adresser une prière ; du haut du Ciel où elle est heureuse avec ses frères et ses sœurs les anges du Paradis, qu'elle daigne abaisser quelque fois ses regards sur la terre et donner une prière à ceux qui y restent pour travailler et souffrir encore.

R. I. P.

Chronique de la Province

St-Eustache, Man.

1er Décembre, 1897.—Notre bazar s'est terminé, jeudi, 25 Nov. La somme de $475 a été atteinte. Tout considéré ce résultat est magnifique et fait ressortir l'esprit de foi et de générosité qui règne dans la paroisse ; car, cet automne, elle a été fortement éprouvée par les feux de prairie qui ont causé des dommages considérables. Ce succès fait honneur aux dames et demoiselles chargés des différents départements ; n'ayant eu que trois semaines pour tout préparer, elles ont fait preuve de beaucoup d'énergie et d'une grande activité : elles ont certainement droit à la reconnaissance de tous ; un tel dévouement ne peut rester sans récompense et sera certainement pour elles la source de beaucoup de faveurs du ciel.

Melle Ouellette a été la candidate heureuse, ayant recueilli la somme de $166 ; cependant Mlles Marion et Tobin ont rendu la lutte très active ; toutes trois méritent les plus grands éloges, et la reconnaissance de toute la paroisse leur est acquise.

N'oubiions pas les amis, qui par leur présence et leurs dons ont beaucoup contribué au succès, nous les remercions de tout cœur.

La fanfare de St-Eustache a prêté son généreux concours pour rehausser et encourager le succès du bazar ; c'était la première fois qu'il nous était donné de l'entendre en corps et publiquement, la surprise a été agréable ; les éloges et les encouragements n'ont pas fait défaut à nos jeunes musiciens.

—On a commencé à charroyer la pierre, généreusement donnée par M. B. Paradis ; cette pierre se trouve à environ 8 milles d'ici et servira aux fondations du couvent dont on veut commencer la construction au printemps.

—Madame, Barnabé, de Letellier est en promenade chez son gendre M. Ed. Leclair ; M. Barnabé qui accompagnait sa mère est retourné chez lui.

LA MALADIE CONQUISE

Les Pilules Roses du Dr Williams remportent une autre grande victoire

Les recherches d'un reporter au sujet d'un cas à Orangeville—Ce remède possède les qualités qu'on lui attribue—Le meilleur remède du siècle.

Du "Sun," d'Orangeville :

M. John Garrity, sa femme et sa famille demeurent dans une belle petite maison de la rue Marguerite en cette ville. C'est sans contredit une famille heureuse, mais il y a quelques années la tristesse régnait dans cette demeure. Ce n'est que parce qu'elle a obtenu soudainement une fortune que cette famille devint heureuse, mais c'est parce que l'épouse et mère de famille qui était tellement malade que tout le monde pensait qu'elle allait mourir, a recouvré la santé.

Notre reporter ayant entendu parler de la maladie et guérison de Mme Garrity, a été s'enquérir des faits afin de faire un compte rendu pour nos lecteurs. Il y a quelques années, M. Garrity tenait un hôtel connu à Chelterham et il était lui-même bien connu pour son affabilité et son hospitalité. Son épouse était renommée pour son amabilité. Mais elle fut soudainement atteinte d'une maladie particulière qui lui fit perdre bientôt beaucoup d'embonpoint. Son poids fut réduit de cent quarante-sept à quatre-vingt-quinze livres. Elle devint très faible et perdait souvent connaissance : elle avait souvent des maux de tête qui la rendaient presque folle. Elle consulta plusieurs médecins qui lui dirent qu'il n'y avait aucun espoir et qu'elle ne pourrait jamais recouvrer la santé. Mme Garrity vit la mort qui la regardait en face et l'idée d'abandonner ses petits enfants la chagrinait beaucoup. On lui conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, mais elle ne pensait pas qu'elles pourraient lui faire du bien puisque les médecins n'avaient pu rien faire pour diminuer ses souffrances. Elle en acheta cependant une boite et commença à les prendre : au bout de quelque temps les symtômes de sa maladie disparurent et elle se sentit beaucoup mieux ; aujourd'hui elle est en parfaite santé.

Il y a quelque temps M. Garrity et sa femme sont venus demeurer à Orangeville et Mme Garrity a dit à notre représentant qui était allé la voir : "Je ne saurais exprimer ma reconnaissance pour tout ce que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour moi. Leur action a été presque miraculeuse. Je voudrais faire connaitre ce remède à à toutes les personnes qui souffrent comme j'ai souffert. Nous gardons toujours une boite de Pilules Roses à la maison.

Le Manitoba.

Jeudi, 9 Decembre 1897

LA COALITION

Le *Courrier de Saint-Jean*, journal des mieux rédigés de la Province de Québec, publie sous ce titre un article très bien écrit que nous ne voulons pas laisser passer sous silence. D'ailleurs ses considérations s'imposent pour tout homme sérieux et logique.

On parle beaucoup de coalition dans certains quartiers. *Le Manitoba* lutte pour la formation d'un parti centre, d'un parti catholique qui, comme en Belgique, comme en Allemagne, serait la sauvegarde de nos intérêts les plus chers, les plus sacrés, nos intérêts religieux.

Mais comme dit très bien le Courrier de Saint-Jean "se coaliser en politique, ce sont deux partis opposés qui se réunissent pour faire triompher une idée"

Or les deux partis peuvent-ils se réunir ? Et quelle est l'idée que l'on veut faire triompher ?

Le Courrier de Saint-Jean ne croit pas cette réunion possible parceque les deux programmes sont complètement opposés sur des questions essentielles. Et il le prouve :

1o. "Nous sommes divisés, dit-il, sur la question des droits de l'Eglise et de l'Etat en matière d'enseignement public :

"Les libéraux veulent assujettir l'Eglise à l'Etat ; nous, nous ne voulons pas admettre ce principe." Et nous en félicitons le Courrier de Saint-Jean.

2o. "Nous sommes protectionnistes et ils sont libres échangistes"

3o "Ils mettent en pratique la maxime si chaudement prônée par eux : "Aux vainqueurs les dépouilles," cette maxime démoralisante que nous n'avons cessé et cesserons jamais de dénoncer ne comme un engin propre à amener la dépravation du peuple." Et en ceci le Courrier de Saint-Jean a encore mille fois raison.

4o. "M. Laurier est parvenu au pouvoir en foulant aux pieds les droits des minorités, comme il l'a fait au Manitoba ; nous, nous sommes en faveur de l'autonomie des provinces."

"Nous avons beau chercher, continue le *Courrier*, nous ne voyons aucun point, où nous pourrions nous rencontrer avec nos adversaires." Et il conclut à l'impossibilité d'une coalition.

Avec de tels programmes, cette conclusion est rigoureuse.

Mais ne pourrait-on pas conclure aussi de cet exposé à la nécessité de la formation d'un nouveau programme qui rallierait tous les catholiques sincères ?

Une coalition est absurde, mais la formation d'un parti franchement catholique serait le salut. Et peut-on affirmer que des hommes intelligents et bien pensants, qui dans la politique ne verraient pas leurs intérêts particuliers, mais le bien du pays, ne pourraient pas s'entendre même sur le terrain de l'économie politique ? Notre pays est trop jeune encore pour qu'il y ait une telle difficulté !

Mais quel est l'homme assez généreux qui se lèvera au milieu de nous pour nous apporter le salut ?

UN COURANT QU'IL FAUT ARRETER

Nous signalons à nos lecteurs l'article publié sous ce titre par *L'Oiseau-Mouche*, revue toujours si intéressante et si bien rédigée. Comme notre confrère a raison ! Nous avons au Canada une bande de politiciens sans vergogne qui sont dévorés par deux désirs qui sont la raison d'être de toute leur existence, un antagonisme injustifiable contre l'Eglise leur Mère, un soin tout particulier de leurs petites affaires personnelles. Donnez-leur du prêtre à manger et une place, un traitement, un pot-de-vin, ils sont satisfaits. Ils ne demandent rien de plus. Et voilà une des causes de la campagne contre les évêques au sujet de l'éducation, à Québec aussi bien qu'au Manitoba. La raison pour laquelle cette bande, si petite cependant et si méprisable, arrive à son but, est l'état d'âme du bon public qui aime les opinions toutes faites, et qui croit toujours celui qui crie fort. Et l'on sait si la bande s'en prive ! Pour elle le scandale est un bijou et le mensonge une délice. C'est par ces armes qu'ils parviennent à leurs fins. Ils les manient avec tant de dextérité et ils les manient seuls, les autres n'en usent pas !

Attention, catholiques ! Là ne sont pas vos amis, encore moins vos défenseurs. Ceux qui vous aiment ne sont pas ceux qui jettent le discrédit sur notre race par leurs comparaisons aussi injustes que blessantes ; ceux qui vous aiment sont ceux qui se sont entièrement dévoués pour vous, ce sont ceux que vous rencontrez toujours quand tous les autres vous abandonnent, ce sont ceux enfin qui pour vous instruire ne flattent aucune de vos mauvaises passions : ils vous conduisent au nom de Dieu, et ces hommes sont vos évêques et vos prêtres ! Mais les autres, quels sont-ils ? comment les reconnaitre ?

Ce sont ceux qui se plaignent toujours du clergé ; d'après eux le prêtre va trop à l'école, il a trop d'influence dans la société, il se mêle trop de politique, etc.

D'après eux encore, il y a trop de prières et trop de catéchisme dans les écoles catholiques ; ces écoles ne sont pas assez *pratiques* (entendez qu'ils ne savent pas trop ce que c'est que pratique, mais çà sonne bien, et çà fait toujours son petit effet,) d'après eux encore les écoles anglaises protestantes sont bien supérieures aux nôtres, (notez bien qu'ils ne savent pas en quoi), etc. etc.

Il serait bon de leur faire observer cependant que les principaux hommes politiques du parlement sont des catholiques qui ont passé tout bellement par ces écoles de la Province de Québec qu'on veut détruire aujourd'hui.

Ajoutons que d'après ces messieurs, ceux qui ne pensent pas comme eux sont des *partisans fanatiques, des conservateurs enragés*, des *hypocrites*, des *ennemis du progrès !* (sic)

Voilà leur marques, c'est à ces signes qu'on peut les reconnaitre. Entre temps, il serait très curieux de connaitre combien ils reçoivent pour tenir ce langage, et à qui ils doivent leur position et leurs petits profits.

LA LECTURE

Dans son dernier numéro, *Le Manitoba* mettait en garde ses lecteurs contre certaines lectures malsaines qui gâtent le cœur et faussent l'esprit. Et il rendait la lecture de ces mauvaises productions cause presque générale de ces crimes et de ces suicides qui épouvantent tous les honnêtes gens. Nous en avons été félicités et remerciés. Mais aussi le courrier de France vient prouver notre thèse en nous apportant le récit d'un crime sans nom commis sous l'influence de ces lectures.

Qui n'a entendu parler de Vacher, le fameux tueur de bergers. Ses crimes avec toutes les circonstances ont été publiés dans maintes revues. Un malheureux lut ces récits, et il vient de perpétrer un crime complètement semblable à ceux de Vacher, à ce point que ce dernier pourrait en être accusé, s'il n'était pas alors en prison ! Et combien de juges éminents n'ont-ils pas fait cette remarque, que la plupart des crimes ou des vols qu'ils sont appelés à juger sont la reproduction de crimes ou de vols publiés dans tel et tel roman !

Et cela est évident quand on veut examiner l'effet de la lecture sur le lecteur. Son premier effet est d'habituer l'esprit du lecteur avec l'idée présentée. Et c'est pour cela que des spécialistes peuvent lire certains livres, s'entretenir avec certaines pensées sans en être aucunement émotionnés, tandisque les mêmes livres, les mêmes pensées porteraient le trouble, la frayeur dans l'âme de tout autre lecteur.

Il s'en suit donc que celui qui lit l'histoire de tous ces crimes se familiarise avec la pensée de cette chose horrible, à ce point qu'il peut y penser d'abord, puis l'appliquer sans crainte ni remords. On dirait un étudiant en médecine familiarisé avec la dissection et découpant un cadavre ! Il ne tremble pas alors que son action inspire l'horreur à tout étranger à cette science.

Pourquoi donc, pour réagir contre le courant qui menace de tout emporter, ne pas remplacer au foyer de chaque famille ces journaux à milles détails que l'on doit cacher, par des vies de saints que lisaient nos pères et qui font toujours du bien à l'esprit et au cœur ?

Les moralité y gagnerait et on ne devrait pas craindre dans chaque famille que les enfants ne s'emparent de ces publications pour les lire et les méditer !

LE NOR'WESTER

Nous avertissons nos lecteurs que le *Nor'Wester* de Winnipeg n'est pas l'organe du parti conservateur au Manitoba.

Les chefs du parti n'endossent pas la responsabilité des insultes lancées par ce journal contre les catholiques.

Il ne faut donc pas donner aux appréciations du Nor'Wester l'autorité qui n'appartient qu'aux organes attitrés d'un parti.

Ce journal n'est qu'une œuvre personnelle et son autorité morale n'est pas plus étendue.

NOS EDILES

La ville de St-Boniface vient de donner encore une fois un bon exemple à imiter. Tous nos Ediles et tous les Commissaires d'écoles ont été élus à l'unanimité et tous ces messieurs, hâtons-nous de le dire, sont dignes de la confiance de leurs concitoyens.

M. L. N. Bétournay si avantageusement connu, est nommé maire de la ville de St-Boniface, en remplacement de l'hon. sénateur M. Bernier qui s'est retiré à cause de ses nombreuses absences de la ville. M. L. N. Bétournay, nous n'en doutons pas, saura présider aux intérêts de notre ville avec autant de tact que d'intelligence. Aussi applaudissons-nous de tout cœur à cette nomination.

MM. les conseillers élus sont : M. Modeste Lamontagne pour le quartier No. I ; M. François Jean pour le quartier No. II ; M. Alfred Bleau pour le quartier No. III et M. Antoine Gauvin pour le quartier No. IV.

On voit que nous pouvons être fiers de nos édiles !

Les Messieurs dont les noms suivent ont été également élus commissaires d'école par acclamation.

Pour le quartier No. I, M. P. O. Allaire ; pour le quartier No. II, M. Hormisdas Béliveau ; pour le quartier No. III, M. E. D'Amour et pour le quartier No. IV, M. L. Collin.

M. A. Prendergast, pendant plusieurs années, membre dévoué du bureau des Commissaires, ne s'est pas représenté pour une raison majeure.

Nous sommes assurés que Messieurs les Commissaires d'Ecole sauront toujours maintenir nos droits hauts et fermes ! Leur nom d'ailleurs en est la meilleure garantie !

MARIAGE

LECUIER-PROULX. Le 24 Novembre M. Philippe Lecuier conduisait à l'autel Mlle Marie Albina Proulx, de Saint-Pie. De nombreux parents et amis assistaient à la cerémonie. On sait que les deux époux appartiennent à d'excellentes familles. Nous leurs offrons nos vœux les plus sincères.

—Nous renouvelons la mémoire à nos abonnés : que ceux qui ne payeront pas d'ici à quelque temps s'exposeront à des désagréments.

A l'Enclos Public

VILLE DE ST. BONIFACE

VENTE PAR ENCAN.

Lundi le 13 Décembre prochain a 2 hrs., p. m., à l'enclos public, en arrière de l'hôtel de Ville seront vendues à l'enchère une vache rouge et blanc de 4 ans et une taure de 2 ans rouge et blanc.

L. GAGNÉ
24 Nov., 1897. Gardien d'enclos

SEANCE AU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Mercredi, le 15 du courant, les élèves du collège de Saint-Boniface offriront à leur Grandeurs Monseigneur l'Archevêque et les évêques suffragants une intéressante séance dramatique et musicale. Un drame du P. Tricard, S. J. "La nuit d'orage" y sera représenté avec une opérette-bouffe d'Antony Mars: "Quand on conspire."

Le billet d'entrée, 25 centins, sièges réservés, 50 cts. Le plan de la salle du collège est déposé chez M. Jos. Prud'homme, marchand de Saint-Boniface.

CHRONIQUE LOCALE

—Le R. P. Coutlée souffre de la grippe à l'hôpital.

—La glace sur la rivière Rouge a 18 pouces d'épaisseur.

—M. Taillefer Lévêque est arrivée dimanche dernier de Montréal.

—Il y aura ce soir à, l'Hôtel Chamberland, assemblée des membres du club de raquette Le Voyageur.

—MM. Victor Mager et Jos. Riel sont de nouveau candidats comme préfets pour la Municipalité de Saint-Boniface.

—M. Alphonse Lemay est arrivé la semaine dernière, après une absence de plusieurs années dans la Colombie.

—Clivette sera répresentée au théatre de Winnipeg ce soir demain et samedi, les billets sont en vente chez Barrowclough Rue principale.

—M. Aimé Bénard le propriétaire du Grand Central Hotel s'est fait volé la semaine dernier la somme de $11.00 ; il n'a pas la trace du voleur.

—Par erreur typographique on a annoncé le vin dans l'annonce de M. Richard & Cie à deux piastres la douzaine: on devra lire $3,00 la douzaine.

—Abonnez-vous au journal *Le Manitoba*, le seul journal français de la Province et du Nord-Ouest, abonnement $1.00 par année payable d'avance.

—Le Rev. Père Dom Louis, supérieur de la Trappe de Saint-Norbert est à l'hôpital. Le Rev. Père se trouve très fatigué sans être cependant malade.

—La vente de terrains pour arrérages de taxes de la Municipalité de Saint-François Xavier a eu lieu vendredi dernier; les recettes ont été des plus belles.

—HUITRES FRAICHES au verre et à la mesure chez J. B. Leclerc où vous aurez un choix de pipes, cigares, tabacs, etc., à bon marché. Agence de journaux français et anglais.

—Le moulin à laine de Saint-Boniface, manufacture les meilleures couvertes de laine de la Province. Procurez-vous en une paire avant que la rareté se fasse sentir. JOHN RYAN.

—Mardi soir, Nos Seigneurs Pascal O.M.I., vicaire apostolique de la Saskatchewan et Legal O.M.I., coadjuteur de Mgr Grandin arrivaient à Saint-Boniface en compagnie du R. P. Leduc, O.M.I., V. G. de Saint Albert:

Le Rev. P. J. Magnan, O.M.I., du Fort Alexandre, est en traitement à l'hôpital. Le Rev. Père souffre des suites d'une malheureuse chute de voiture dans une de ses tournées apostoliques. On espère que le dévoué missionnaire ne gardera aucune trace de ce pénible accident.

—Nos fêtes de l'Immaculée Conception ont été magnifiques à la cathédrale, à Ste.-Marie, à l'Académie Ste.-Marie et au Collège. La participation de Nos Seigneurs Pascal O.M.I., et Legal O.M.I., ainsi que la présence de Mgr l'Archevêque leur ont donné un éclat extraordinaire. Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

—POISSON.—Morue verte, Anguille, Harengs salés, Harengs fumés, sont les Poissons que je viens de recevoir, aussi un bel assortiment de bonbons et chocolats. Demandez le chocolat Red Cross, tout à fait nouveau et délicieux, le premier qui paraisse sur ce marché. L'assortiment d'Epicerie le plus complet et des mieux choisis. ED. GUILBAULT.

—A une assemblée de C. M. B. A. Branche 52 de Winnipeg tenu le 1er. Décembre, les officiers ont été élus pour l'année 1898: Chancellier M. G. E. Germain, Président M. Conway, 1er vice président Gladnish, 2ième vice président, J. O'Day, secrétaire Archiviste H. A. Russell, assistant secrétaire Archiviste R. Hinds, secrétaire financier D. F. Allman, trésorier, W. Jordan, Maréshall John O'Connor, Sentinel A. D. McDonald, Syndics P. Shea, F. W. Russell, J. O'Connor, R. Murphy, T. Jobin, Délégué D. Smith, Substitut P. Shea.

—M. Joseph Fahey de Winnipeg a reçu ordre d'un Syndicat de New York d'engager 50 hommes pour le Klondike. Chaque homme doit s'engager pour deux ans ; durant cette période ils ne recevront pas de salaire, mais au bout des 2 ans chaque homme recevra une récompense de $10.000. Ceux qui s'engagent devront avoir un capital de $200.00 chaque pour leur frais de voyage. On prétend que ce syndicat a plusieurs réclames de grande valeur.

—M. l'abbé Garon a été ordonné sous-diacre dimanche dernier dans la chapelle de l'hôpital par S. G. Mgr l'Archevêque.

M. l'Abbé Garon appartient désormais au diocèse de Saint-Boniface et, nous sommes heureux d'ajouter, c'est une bonne acquisition pour le diocèse. Par son tact, ses connaissances aussi variées qu'approfondies, M. l'abbé Garon est appelé à rendre de grands services. Hier, 8 Decembre, M. l'Abbé Garon était ordonné diacre par Mgr Pascal, dans la chapelle de l'Académie Ste.-Marie à Winnipeg.

PERDU

Depuis 5 semaines environ, un chien noir avec des taches blanches entre les quatre jambes, répondant au nom de Snaps. Toute personne qui amènera ce chien à C. Plaxton, plombier, Rue Main, recevra une récompense de $10.00.

ON DEMANDE

On demande à Saint-Norbert, Man., un bon forgeron, travaillant le bois et le fer. Bon encouragement sera donné à tout bon forgeron qui viendra se fixer bientôt à St.-Norbert.

ON DEMANDE

On demande à échanger un bicycle en bonne condition pour une vache.

S'adresser à

L. HART.
Ecole Industrielle Saint-Boniface.

7-11-4ins

AVIS.

Avis est par le présent donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session, au nom de "The Manufacturers guarantee and accident Insurance Company," d'un Acte changeant le nom de la dite Compagnie et celui de "The Guarantee and Accident Insurance Company of Canada" ou en tout autre que le Parlement du Canada permettra et les Directeurs pourront approuver, ratifier et confirmer le règlement passé par la dite Compagnie pourvoyant à l'émission d'actions privilégiées de la dite Compagnie.

Beatty, Blackstock, Nesbitt Chadwick & Riddell, Solliciteurs des requérants.

Toronto, 4 Nov. 1897.

9-11-9ins.

AVIS

Une demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant la Compagnie de chemin de fer du Pacifique Britannique, avec pouvoir de construire une voie ferrée partant de Victoria, Colombie-Britannique, et allant jusqu'à Winnipeg, Manitoba, *viâ* Bute Inlet, Cariboo, Edmonton et Prince Albert, avec un embranchement traversant les districts de Carsiar et Yukon et un embranchement descendant les vallées des rivières Canot, Colombia et Kootenay jusqu'au 49e parallèle de latitude ; avec pouvoir d'acheter, affermer, se fusionner ou faire des arrangements de circulation avec des lignes ou compagnies existantes sur la ligne de chemin de fer projeté ou s'y rattachant.

Montréal, 10 novembre 1897.

17-11-92 9i C. N. ARMSTRONG.

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement fédéral, à sa prochaine session, en amendant l'acte pour changer le nom de "The Dominion Building & Loan Association," en celui de "The Dominion Permanent Loan Company.

Daté à Toronto, ce 17ième jour de novembre A. D., 1897.

MACDONALD, BOLAND & THOMPSON
Solliciteurs des applicants.

24-11-9. Toronto.

Le Grand Succes : Maison de Tapis Banfield

Ouverture De la Vente Avantageuse De Banfield.

Tout le stock reduit

Vente avantageuse spéciale de Tapis. Nattes pour portes et vestibules, Garde-soleils, 40 c. en montant; Nattes, 25 c. Paillassons C... 16 variétés; Tapis de Bruxelles réduits à $1.00; Rideaux en Chenille, seulement $2.50.

Economisez votre argent en achetant chez....

BANFIELD,

LE GRAND MAGASIN DE TAPIS.

494, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG
28-5-96 1a

Abonnez-Vous —AU— Journal... "LE MANITOBA."

ON A BESOIN d'hommes ou de femmes de confiance pour voyager en faveur de maisons responsables et bien fondées dans St Boniface, Man. $65.00 par mois, plus les dépenses Situation permanente Certificats. Mettez une enveloppe timbrée à votre adresse dans votre lettre.

LA COMPAGNIE DU DOMINION,
Dept. Y, Chicago.

Le Pacifique ...Canadien

ROUTE DIRECTE

Vers tous les points de l'Est

A... Montréal,
Toronto,

Sans changer de chars.

Raccordement direct avec les steamers à

Halifax,
St. Jean,
New-York.

Bagage chéqué jusqu'en Europe

La ligne la plus courte et la plus rapide allant à . . .

KAISO, NELSON, ROSSLAND

En Chine et au Japon....

Par les célèbres steamers :—

Empress of India	29 mars.
Empress of Japan	19 avril.
Empress of China	10 mai

Australie et Nouv.-Zelande

Via la ligne Canadienne et Australienne de Vancouver :—

Warrimoo	8 avril
Miowera	8 mai

Pour plus d'informations, adressez-vous à

ROBT. KERR,
Gérant du traffic.
Winnipeg, Man.

16-1-95 jno

NORTHERN PACIFIC RY.

Billets a Destination Directe

EN VENTE *viâ*

Chemins de Fer, Steamers des Lacs et Oceaniques

—POUR—

Les Provinces de l'Est,
La Colombie Anglaise,
Les Etats-Unis,
La Grande-Bretagne
La France,
L'Allemagne.
L'Italie,
Les Indes,
La Chine,
Le Japon,
L'Afrique,
L'Australie.

Trains Quotidiens. Tout le confort possible. Pas de retards.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

H. SWINFORD.
Agent Général, Winnipeg

AGENCE DE LA VILLE,
486, rue Principale, Winnipeg.

Banque d'Hochelaga

INCORPORÉE EN 1874.

Capital autorisé, - - - -	$1,000,000
Capital payé, - - - - -	800,000
Fonds de Réserve, - - -	320,000

Bureau Principal : MONTREAL.

DIRECTEURS

F. X. St Charles, Ecr., Président.
R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président.
Charles Chaput, Ecr. D. Rolland, Ecr
A. E. Vaillancourt, Ecr.

M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.

AGENCES

Winnipeg, Man. Trois-Rivières, P. Q.
Joliette, P. Q. Sorel, P. Q.
Valleyfield, P. Q. Vankleek Hill, Ont.
Louiseville, P. Q
Rue Sainte-Catherine-Est et Centre, Rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

CORRESPONDANTS

Londres, Ang.—Clydesdale Bank (Limited
Paris, France.—Crédit Lyonnais, la Société Générale et le Comptoir National d'Escompte.
New-York.—National Park Bank.
Boston.—{ Third National Bank. National Bank of Redemption.
Chicago.—National Live Stock Bank.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

Une succursale de cette Banque est maintenant en opération depuis Mars 1892,

ELLE FAIT DES AFFAIRES GENERALES DE BANQUE

allouant intérêt sur dépôts spéciaux, payables à demande ; elle escompte du papier de commerce et fait des avances sur garanties collatérales approuvées.

Elle collecte avec soin aux Etats-Unis, au Canada et dans toutes les parties du monde

A DES TAUX MODÉRÉS,

et elle fait remise promptement.

C'est la seule Banque où les employés parlent français depuis Ottawa jusqu'à l'océan Pacifique.

W. H. PAMBRUN,
Gérant.

Winnipeg, Juin, 1893. la 28-11-94

Qui ne connait le Grand Magasin De....

ROBINSON & CIE,

Nos 400-402, rue Principale.

Toutes les Familles

qui veulent pratiquer l'économie, tout en choisissant leurs marchandises dans le meilleur assortiment de Winnipeg, font leurs emplettes chez . . . . .

ROBINSON & CIE, 400-402, Rue Principale.

Le Magagin qui augmente plus rapidement à winnipeg aujourd'hui, est celai de

Robinson et Cie,

La raison du progrès de notre institution est simple comme "Bonjour."

Nous avons l'expérience de nombre d'années ; ce qui nous permet de savoir acheter ce qui convient à la "Pratique" Nous connaissons tellement le besoin du Public en général que *CHEZ NOUS*, vous y trouvez tout ce qu'une famille puisse désirer, et à des prix de 25 et 30 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

Robinson & Cie,

400-402, RUE PRINCIPALE.

Jamais de Faits sans Preuves.

Voici un aperçu des marchandises que nous vous offrons :—

Brillantine unie, 25, 30, 40, 45, 65. 70, 80 et $1.00 la verge.
Brillantine brochée, 25, 30, 40, 50, 75 c, $1.00 et $1.25.
Serge fine, 25, 35, 40, 45, 50, 55, 60 c.
Serge à costume, 50, 75 et 90 c.
Serge Estamine, 40, 65, 75 et 85 c.
Serge "Diagonal," 25, 35, 50 et 60 c.

Ainsi qu'une foule d'autres marchandises telles que Cheviot nouveau broché, Etoffe moirée de fantaisie, Crépon, etc., etc.

Job spécial de Cachemire, 46 pouces de largeur. Mérinos français, Crêpes, etc., à des prix qui défient la compétition Il en est de même pour nos draps à manteaux et collerettes que nous vendons de 90 c. la la verge en montant. Couvertes de 70 c. la paire en montant, etc., etc.

Robinson & Cie.

CHEMIN DE FER

NORTHERN :-: PACIFIC.

HORAIRE—A partir du 24 Aout 1896.

LIGNE PRINCIPALE.

Allant Nord, Lisez en montant. Fret No. 155 quotidien.	Ex. de St. Paul No 108 quotidien.	Milles de Winnipeg.	STATIONS.	Allant Sud. Lisez en descendant. Ex. de St. Paul No 108 quotidien.	Fret No. 154 quotidien.
8,10a	3.00p	0	Winnipeg	11,45a	6.45p
8,15a	2 49p	3.0	*Jonction Portage	11 57a	7.00p
7.50a	2.33p	9.3	*St. Norbert	12.11p	7.20p
7.30a	2.20p	15.3	*Cartier	12.24p	7.39p
6.59a	2.00p	23.5	*Ste. Agathe	12.42p	8.05p
6.23a	1.51p	27.4	*Union Point	12.51p	8.17p
5.53a	1.38p	32.5	*Silver Plains	1.03p	8.34p
5.28a	1.20p	40.4	Morris	1.20p	9.00p
4.52a	1.06p	46.8	St. Jean	1.34p	9.22p
3.30a	12.46p	56.0	Letelier	1.55p	9.55p
2.30a	12.20p	65.0	Emerson	2.15p	11.00p
8.35p	12.10p	68.1	Pembina	2.30p	11.45p
11.40a	8.45a	168	Grand Forks	5.55p	7.55a
	5.05a	223	Winnipeg Junction	9.40p	5.00p
	7.30a	453	Duluth	8.00a	
	8.30a	470	Minnéapolis	6.40a	
	8.00a	481	St. Paul	7.10a	
	10.30a	883	Chicago	9.35a	

EMBRANCHEMENT MORRIS-BRANDON.

Allant Est, Lisez en montant. Fret No 130.	Ex. No. 128 mardi, jeudi et samedi	Milles de Morris.	STATIONS.	Allant Ouest Lisez en descendant. Ex. No. 127 Lundi, mercredi, vend.	Fret No. 129
8.30a	3.00p		Winnipeg	11.45a	6.45p
8.30p	1.05p		Morris	1.30p	7.00a
7.35p	12.43p	10	*Lowe Farm	1.53p	8.44a
6.34p	12.18p	21.2	*Myrtle	2.18p	9.31a
6.04p	12.08p	25.9	Roland	2.29p	9.50a
5.27p	11.51a	33.5	*Rosebank	2.46p	10.23a
4.53p	11.37a	39.6	Miami	3.00p	10.54a
4.02p	11.17a	49	*Deerwood	3.22p	11.44a
3.28p	11.04a	54.1	*Altamont	3.33p	12.10p
2.45p	10.47a	62.1	Somerset	3.52p	12.51p
2.08p	10.32a	68.4	*Swan Lake	4.06p	1.22p
1.35p	10.18a	74.6	*Indian Springs	4.20p	1.54p
1.08p	10.02a	79.4	*Mariapolis	4.31p	2.18p
12.32p	9.52a	86.1	*Greenway	4.47p	2.52p
11.56a	9.38a	92.3	Baldur	5.01p	3.25p
11.02a	9.17a	102	Belmont	5.22p	4.15p
10.20a	8.59a	109.7	*Hilton	5.40p	4.53p
9.45a	8.43a	117.3	*Ashdown	5.56p	5.23p
9.22a	8.36a	120	Wawanesa	6.03p	5.47p
8.54a	8.28a	123	*Elliotts	6.12p	6.04p
8.29a	8 14a	129.5	Rounthwaite	6.25p	6.37p
7.45a	7.57a	137.2	*Martinville	6.43p	7.18p
7.00a	7.40a	145.1	Brandon	7.00p	8.30p

Numéro 127 arrête à Baldur pour repas.

EMBRANCHEMENT PORTAGE-LA-PRAIRIE.

Allant ouest Lisez en descendant. Train mixt No. 143 tous les jours excepté le dimanche.	Milles de Winnipeg.	STATIONS.	Allant Est. Lisez en montant. Train mixte No. 144 tous les jours excepté le dimanche.
5.45 p.m.		Winnipeg	12.15 p.m.
5.58 p.m.	0.0	*Portage Junction	12.10 p.m.
6.14 p.m.	8.5	*St. Charles	11.44 a.m.
6.19 p.m.	10.5	*Headingly	11.36 a.m.
6.42 p.m.	18.0	*White Plains	11.12 a.m.
7.06 p.m.	25.8	*Gravel Pit Spur	10.47 a.m.
7.13 p.m.	28.2	*La Salle Tank	10.39 a.m
7.25 p.m.	32.2	*Eustache	10.26 a.m.
7.47 a.m.	39.1	*Oakville	10.03 a.m.
8.00 a.m.	43.2	*Curtis	9.49 a.m.
8.30 a.m.	52.5	Portage-la-Prairie	9.10 a.m.

Les stations marquées * n'ont pas d'agent et le fret doit être payé d'avance.

Les trains Nos. 107 et 108 ont des chars dortoirs et salons entre Winnipeg, Saint-Paul et Minnéapolis, aussi des chars salons réfectoires. Raccordements à Chicago avec les lignes de l'est. Raccordement à la jonction de Winnipeg avec les trains du Pacifique.

Pour les taux et plus amples renseignements au sujet des rapports avec les autres lignes, etc., s'adresser à aucun agent de la compagnie, ou à

H. SWINFORD,
Agent Général, Winnipeg.

AGENCE DE LA VILLE,
486 rue Principale, Winnipeg.

CHAS. S. FEE,
Agent Général des voyageurs et des billets, A. G. R. P. et T., St. Paul.

OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE, 5c

ED. GUILBAULT,

IMPORTATEUR

D'EPICERIES, PROVISIONS, TABACS, CIGARES, FERRONNERIES, VAISSELLE, HUILES, PEINTURES, VERNIS, ETC., ETC.

Moyen de faire durer un peu de Combustible.



Vieux Poele.

Le Poêle Grand Jewel vous épargne un tiers de combustible.

Dans les anciens poêles, le fond du fourneau s'étend jusqu'à l'avant du poêle, ce qui empêche tout à fait la chaleur de circuler à l'avant du fourneau et demande un tiers de combustible de plus pour cuire.

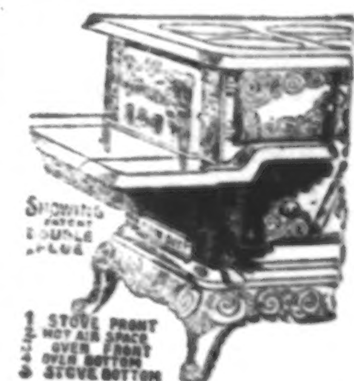
Dans le nouveau poêle **Grand Jewel** une distance de trois pouces est laissée entre le fourneau et le devant du poêle, ce qui permet à la chaleur de circuler et de chauffer le fourneau d'une manière uniforme. La cuite du pain se fait aussi parfaitement et on économise 33½ pour cent de combustible.

Le poêle **Grand Jewel** a quatre grandeurs différentes. Essayez le, et s'il ne vous donne pas satisfaction, votre argent vous sera remis.

La troisième grandeur 9x23 est celle qui est mieux accommodée aux usages des cultivateurs.

Pour amples informations demandez nos catalogues illustrés. Les Inventeurs et Fabricants,

Burrow, Stewart & Milne, Hamilton, Ont., Can.



LeNouveau Grand Jewel.

NAPINKA, MAN, DECEMBRE 1896.

CHER MONSIEUR,—J'ai acheté un de vos poêles de la Manufacture Burrow, Stewart & Milne, Hamilton, Ont., chez M. J. A Gaudin à Napinka. Il chauffe parfaitement la maison et n'a pas son pareil pour cuire le pain, soit que l'on se serve de bois ou de charbon. Je crois que vous avez le meilleur poêle du Canada car il brûle moitié moins de bois que les autres, bien qu'il donne deux fois autant de chaleur. Bien à vous.

DESIRE DELAET,
CH. DELFOSSE.

[Deux belges]

MERRICK, ANDERSON & CO.,
Agents Generaux
POUR LE MANITOBA ET LE NORD-OUEST.

ED. GUILBAULT,
AGENT pour St-Boniface et les paroisses françaises de Manitoba
CORRESPONDANCE -:- SOLLICITÉE.

"ETABLISSEMENT D'ELECTRO-THERAPIE,"

... A WINNIPEG ...

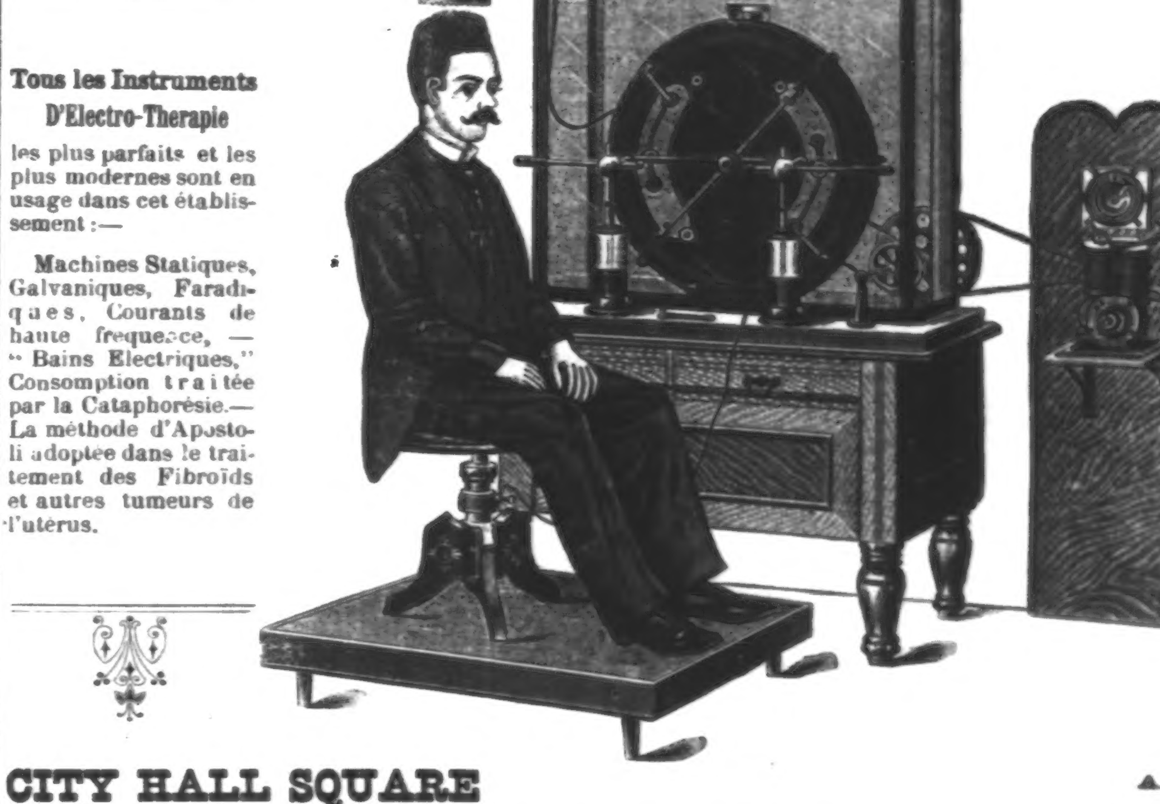
Le Plus Complet dans la Puissance du Canada.



Tous les Instruments D'Electro-Therapie

les plus parfaits et les plus modernes sont en usage dans cet établissement :—

Machines Statiques, Galvaniques, Faradiques, Courants de haute frequence, — "Bains Electriques," Consomption traitée par la Cataphorésie.— La méthode d'Apostoli adoptée dans le traitement des Fibroïds et autres tumeurs de l'utérus.



Pour le traitement de Rhumatisme, Fibroïdes et autres tumeurs de la matrice, Goître Exophthalmique, Dérangement de Menstruation, Maladies du cerveau et de la moelle épinière, Taches de Naissance, Poils accidentels et surnuméraires, Vomissements durant la grossesse, Sciatique, Maladies de la peau, Paralysie, Névralgie, Ataxie locomotrice, Tic Douloureux, Perte de sensation ou de mouvement, Asthme, Migraine, Syncope du cœur, Epilepsie, Constipation chronique Angine de Poitrine, Incontinence d'urine, Chorée, Dyspepsie, Impuissance, Strictures, etc., etc.

CITY HALL SQUARE
FOULD'S BLOCK, WINNIPEG.

A. F. DAME, M. D., *Prop.*
Tel. 99.

TELESPHORE PELLETIER

— EPICIER —

Provisions, Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc., etc.

Assortiment complet dans toutes les spécialités mentionnées plus hau Une visite suffit pour s'en convaincre

PRIX LES PLUS BAS DU MARCHE.

On achète les produits de la campagne aux plus hauts prix.

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.
la 28-11-94

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

CAPITAL PAYÉ - - -	$2,000,000.00
FONDS DE RESERVE -	$1,200,000.00

DIRECTEURS :

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste. Catherines.)
Hugh Ryan, T Sutherland Stayner, Elias Rogers, D. R. Wilkie gérant général.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man .... C. S. Hoare, Gérant.
Brandon, Man .... N. G. Leslie "
Portage-la-Prairie .... W. Bell "
Calgary, Alta .... M. Morris, "
Prince-Albert, Sask ... A. R. B. Hearn "
Edmonton, Alta .... G. R. F. Kirkpatrick, "
Vancouver, C. B. ...... A. Jukes, "
Revelstoke, C. B.

SUCCURSALES DANS ONTARIO :

Essex. Niagara Falls. Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines Woodstock.
TORONTO — { Cor. Wellington St. & Leader Lane; Yonge & Queen Sts.; Yonge & Bloor Sts.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots de $100 et plus sont reçus et portent intérêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre : La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

Agents aux Etats-Unis.—New York, Bank of Buffalo : Chicago, First National Bank ; St. Paul, Second National Bank ; Boston, National Bank of the Commonwealth, Detroit, Detroit National Bank ; Duluth, First National Bank ; Minneapolis, Northwestern National Bank ; Philadelphia, Farmer's and Mechanics' National Bank ; San Francisco, Wells Fargo & Co's. Bank ; Portland, Ore., Bank of British Columbia ; Seattle Wash., Bank of British Columbia ; Tacoma, Wash., Bank of British Columbia.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

TRAITES vendues pour tous les endroits du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Lettres de crédit emises valables dans toutes les parties du monde.

CHEQUES VENDUS. Ces cheques sont d'une grande commodité pour le public voyageur, étant payable sans le trouble ordinaire d'indentification dans toutes les parties de l'Europe.

C. S. HOARE, Gérant.
la 28-11-94 Winnipeg

COMPAGNIE + D'ASSURANCE
Contre le Feu
"GUARDIAN",
De Londres.
CAPITAL - - $10,000,000

COMPAGNIE + D'ASSURANCE
Contre le Feu
"ATLAS"
De Londres.
CAPITAL - - $6,000,000

BUREAU PRINCIPAL:
No. 377, Rue PRINCIPALE, WINNIPEG.

H. M. LAMBERT, Gerant local.

Agent General du Departement Français POUR LE MANITOBA et le NORD-OUEST :

J. P. O. ALLAIRE, St-Boniface.

Ces deux compagnies anglaises d'une solidité et d'une responsabilité à toute épreuve sont prêtes à accepter des assurances contre l'incendie au plus bas taux possible. Les pertes sont réglées d'une manière libérale et payées promptement.

30-10-95 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE......

"LA ROYALE"

----D'ANGLETERRE----

ROYAL INSURANCE CO. OF ENGLAND

La Compagnie d'Assurance contre les incendies, la plus puissante du monde entier.

ACTIF - - - - - - $45,000,000.00

++ Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL. ++

GEO. SIMPSON, GERANT. - - - - WM. McKAY, ASSISTANT-GERANT.

J. H. LABELLE, - Inspecteur du Departement Francais.

JOS. T. DUMOUCHEL, Agent Special du Departement Francais, SAINT-BONIFACE

BUREAU A WINNIPEG, 361 Rue MAIN.

1 a 23 10 95

MILORD & CIE

MANUFACTURIERS DE

Chassis, Portes, Cadres, Escaliers

SCIAGE ETROIT,
BOIS TOURNÉ,

Matériel de Bureau et de Magasin.

766 et 768 Rue Principale,

Près de la gare du C. P. R.

Estimations fournies avec plaisir. WINNIPEG.

la 26-6-95

—N'oubliez pas de nous faire parvenir le montant de votre souscription au *Manitoba*. L'abonnement est payable d'avance.

WAGHORN'S GUIDE AT ON TRAINS & BOOKSTORES 5c

L. J. COLLIN,

(Successeur de A. Turner)

Marchand de Grains.

AVE. PROVENCHER ST-BONIFACE.

M. Collin annonce à ses amis et au public en général qu'il sera de votre avantage de lui faire une visite lorsque vous aurez besoin de farine, blé, avoine, son, gru, etc. Il en a un stock considérable qu'il vend toujours à des prix défiant toute compétition. Le plus haut prix du marché est payé pour toutes espèces de grains.

Les ordres par la malle sont exécutés sous le plus court délai.

Nous échangeons le blé pour la farine aux mêmes conditions que le moulin de Steinback.

Correspondance sollicitée.

L. J. COLLIN.

YOU'LL FIND IT IN WAGHORN'S GUIDE

A Propos d'Agriculture

Le charbon espece maligne

S'annonce par le dégoût, le tremblement, l'abattement des forces, la fièvre et une chaleur manifeste aux oreilles, aux cornes, aux extrémités, qui précèdent l'éruption et qui persiste quelquefois après. D'autres fois, cette chaleur ne se manifeste que là où doit se montrer la tumeur, quoi qu'il en soit, dès l'apparition de la tumeur il faut procéder sur le champ à l'amputation et à toucher les taches de gangrène avec un fer rougi jusqu'au vif : ensuite panser l'ulcère avec un onguent de deux onces de styrax, de deux drachmes de térébenthine et d'un drachme de quinquina en poudre. Si l'ulcère tend à suppurer ou suppure, il suffit de donner un breuvage d'une once de thériaque d'une demi-livre de décoction d'oseille et d'une demi once de camphre dissous dans l'eau de vie ; si la suppuration est imparfaite, si le pus est sanguinolent, dissous et fétide, il convient d'avoir recours au breuvage d'assa fétida, de gomme amoniac à la dose d'une demi once de chaque bouillie dans une livre de bon vinaigre. Si malgré ces remèdes la mortification fait des progrès, on doit administrer le quinquina, l'épecacuanha, le camphre dans une décoction de genièvre macérée dans le vinaigre. La plaie se panse avec le dijestif plus ou moins animé jusqu'à la parfaite guérison. L'ulcère cicatrisé, on achève la cure par une médecine d'une once de feuilles de sené, sur laquelle on jette une livre d'eau bouillante ; on y ajoute une once d'aloès et deux drachmes de camphre afin d'entrainer au dehors un reste d'humeurs.

Compagnie de chemin de fer et de mines de la Saskatchewan.

AVIS est donné par le présent qu'une demande sera faite au parlement du Canada à sa prochaine session, à l'effet de renouveler la charte de la compagnie de chemin de fer et de mines de la Saskatchewan, chapitre 78, 54-55 Victoria, et reviser son conseil de directeurs provisoires ; aussi à l'effet de modifier ce dernier acte en donnant le droit de construire un embranchement partant de Saskatoon ou près de là, allant à l'est via Humbolt, lac à la plume, jusqu'à Shellmouth, Man., de là jusqu'à Brandon ; aussi à l'ouest depuis le même point de départ, via Battleford, Fort Saskatchewan, jusqu'à et par la passe de la Tête-jaune, de la Barrard, Bute ou Dean Inlets C. B., et aussi au nord jusqu'au lac Vert, de là, via la vallée de la rivière du Castor, Isle la Crosse, Fort Chippeyan, Fort Francis et la vallée de la rivière Pelly et Yukon de Dawson City.

GEO. W. GRANT,
Secrétaire.

Toronto 25 October, 1897, 10 ins.

COMMERCE.

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 6 Déc. 1897.

Marché de la maison.

	$ cts.	$ cts.
Bœuf, rôti, par lb	0 10	à 0 10
Bifteck, "	0 10	à 0 10
Bœuf salé, "	0 08	à 0 10
Bœuf, bouilli, "	0 04	à 0 05
Veau, rôti, par lb	0 08	à 0 10
Veau, côtelettes, par lb	0 08	à 0 10
Porc frais, "	0 08	à 0 10
Porc, par 100 lbs	5 00	à 6 00
Mouton, rôti, par lbs	0 10	à 0 12½
Gigot de mouton, par lb	0 04	à 0 05
Côtelettes de mouton, par lb	0 10	à 0 12½
Jambon, par lb	0 12	à 0 16
Lard salé, "	0 09	à 0 10
Saindoux "	0 10	à 0 12
Saucisse "	0 08	à 0 10
Saucisson de Boulogne, p. lb	0 08	à 0 10
Foie, par lb	0 03	à 0 05
Rognon, par lb	0 05	à 0 06
Tête en fromage, par lb	0 10	à 0 12½
Cœur "	0 04	à 0 05
Langue "	0 10	à 0 12½
Poulets "	0 10	à 0 12
Dindons "	0 10	à 0 15
Œufs, par douz	0 20	à 0 25
Beurre, par lb	0 15	à 0 20

FARINE.

Farine par 100 lbs, Manitoba XXXX		1 25
"	Superieure XXXX	1 50
"	National Baker	1 70
"	Strong Baker	1 90
"	Roller Process	2 10

FOIN.

Foin de prairie	4 00 à	5 00
Foin pressé, par tonne	7 00 à	8 00

GRAINS.

Blé dur, par minot	0 65	à 0 75
Avoine, par minot	0 25	à 0 30
Orge "	0 20	à 0 25

LÉGUMES.

Patates, par minot	0 20	à 0 25
Choux, par 100	1 50	à 2 50
Oignons, par minot	1 00	à 1 50

BOIS ET CHARBON.

Tremble	3 25 à	3 50
Frêne, chêne et épinette rouge	4 00 à	4 50
Charbon dur	8 50 à	9 00
Charbon mou	4 25 à	0 00

MARCHÉ DU CULTIVATEUR.

Beurre, frais, la lb	0 15	à 0 20
Beurre, salé, la lb	0 06	à 0 12
Œufs frais, la doz	0 15	à 0 20
Œufs en boites, la doz	0 10	à 0 11
Patates, le minot	0 15	à 0 20
Navets, le minot	0 20	à 0 30
Carrottes, le minot	0 40	à 0 45
Panais, la lb	0 02	à 0 00
Betterave, le minot	0 30	à 0 40
Oignons, le minot	1 00	à 0 00
Choux, par 100	1 00	à 2 00
Oie, par lb	0 08	à 0 10
Canards, par lb.	0 06	à 0 08
Dindes, par lb	0 08	à 0 12
Poulets, par lb	0 08	à 0 10
Bois, épinette, la corde	3 75	à 4 25
" tremble.	2 50	à 3 25
Foin, la tonne	4 00	à 5 00
Foin pressé, la tonne	4 00	à 5 00
Paille, la tonne	3 00	à 4 00
Bœuf vif, par lb	0 02	à 0 03½
Porc, abattu, par lb	0 04	à 0 04
Cochons, vif, par lb	0 03	a 0 04
Mouton, par lb	0 03	à 0 04
Veau, abattu, par lb	0 05	à 0 06
Veau, vif, par lb	0 04	à 0 05
Blé, le minot	0 70	à 0 75
Avoine, le minot	0 28	à 0 30
Orge, le minot	0 30	à 0 35

POISSON.

Poisson blanc, par lb	0 05	à 0 08
Brochet "	0 04	à 0 05
Morue "	0 07	à 0 10

BOIS DE CONSTRUCTION.

1ère planches communes, blanchies.	34 00
2ème " "	19 00
1ère " brutes	17 00
2ème " "	16 00
Doublage brut	15 50
Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessous	21 00
Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous	19 00
Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Clôture	20 00
Tringles 2 et 3 pouces	23 00
Planches, de toute largeur, qualité A.	64 00
" " " B.	54 00
" " " C.	44 00
" " " D.	35 00
1er bois sain, 1, 1¼, 1½ et 2 pouces	64 00
2ème " " "	54 00
Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds	40 00
Pin 2ème " "	35 00